

Les relations de Jésus



Bonjour Mon ami(e) !

Le ministère de Jésus sur la terre a été varié. Il a prêché à la foule et enseigné à ses disciples. Il a guéri les malades, chassé les démons. Il a prié et enseigné comment prier. Il a fait des miracles et bien d'autres choses encore.

Malgré toutes ces actions, une des choses les moins connues de Jésus est sa capacité d'établir de bonnes relations. Jésus a rencontré des gens de toutes les classes sociales et a su s'adapter à toutes les cultures de l'époque. Il a rencontré un docteur de la loi, des scribes, des pharisiens, mais aussi des publicains. Il a discuté avec un intellectuel Nicodème et avec une femme samaritaine à un puits ([Jean 3](#)). Il a échangé avec un centenier romain dont le serviteur était malade ([Luc 7 :2-10](#)) et a parlé à une pauvre veuve éplorée qui venait de perdre son fils unique. Il pouvait s'ajuster à toutes les personnes, peu importe leur condition ou leur statut.

Dans cette perspective, Jésus constitue un modèle puissant d'amour et d'acceptation, mais avant tout une source d'inspiration dans sa capacité d'établir des relations significatives.

Le personnage qui, dans le Nouveau Testament, semble avoir été le plus proche de Jésus a été, de façon incontestable, l'apôtre Jean. Jean le reconnaît lui-même en s'attribuant l'épithète de « disciple que Jésus aimait ». Cette expression apparaît à 4 reprises dans son évangile. Il est évident que sa proximité avec Jésus transparaît dans ses écrits en particulier dans son évangile et dans ses trois épîtres.

Et qu'est-ce qui ressort de cette relation ? L'amour. Jean s'est senti profondément aimé par Jésus. L'amour que Jésus lui portait n'était pas simplement un épanchement sentimental. Il était appuyé par des gestes dont, sans contredit, le plus grandiose s'est passé dans le plus grand moment de souffrance de Jésus : la crucifixion.

« Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple: voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui. » [Jean 19:26-27](#)

Jean et la mère de Jésus sont brisés par la douleur de voir ce Jésus qu'ils aimaient, souffrir ainsi et mourir. Mais, ce dernier dans son grand amour a su prendre soin d'eux jusqu'à la fin de sa vie. En les confiant ainsi l'un à l'autre, Jésus s'assurait qu'ils pourraient ainsi se consoler et se supporter mutuellement.

On n'a que très peu d'indications sur le passé de l'apôtre Jean. Les évangiles mentionnent qu'il était le fils de Zébédée et le jeune frère de Jacques. Jésus les appela à le suivre et leur donna le nom de Boanergès, fils du tonnerre. Cela semble faire référence à un tempérament impulsif et tumultueux. Quelle en est la cause ? Quelle en est la source ? On ne le sait pas. Mais ce que nous observons, c'est que ce fils du tonnerre est devenu l'apôtre de l'amour. Toute cette métamorphose s'est passée comment ? Au contact et en relation intime avec Jésus. De plus, c'est Jean dans sa première épître qui exprimera ce que Dieu est dans sa nature et son identité : Dieu est amour! ([1 Jean 4 : 8,16](#))

« L'amour guérit les gens, à la fois ceux qui le donnent, et ceux qui le reçoivent. L'amour est le remède ultime pour les maux de l'humanité monde. Il constitue une prescription souvent donnée, mais rarement prise et acceptée. » Karl Menninger

Voilà une grande leçon à retenir ! L'amour transforme autant celui qui le donne que celui qui le reçoit !

[Denis Morissette](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com